

André FRANQUIN (1924-1997)

« Son ami René Goscinny lui avait pourtant tendu une belle perche. « Et tes monstres ? Ah ! S'ils avaient la bonne idée de venir pondre un jour leurs œufs fétides du côté de « Pilote », cela nous ferait tant plaisir ! » Le scénariste d'Astérix faisait semblant d'oublier que les monstres avaient pour vertu d'alléger, tout au long de sa planche, l'effort du dessinateur marathonnier. « J'adore faire ça, parce que c'est une liberté totale. Ça favorise une espèce de recherche d'un style plus fantaisiste. » [...] « En essayant de faire de la silhouette pour « Les Idées noires », il m'est venu un style un peu moisi, où je mets des blancs dans les noirs. Cela donne du dessin noir et blanc qui colle parfois très bien avec la réalité. Je ne désespère pas de trouver un style plus précis car, pour le moment, j'ai l'impression de faire du Gaston trempé dans la suie. » [...] Pourtant, après avoir terminé l'équivalent de la moitié d'un nouvel album, Franquin, à la stupeur générale, jeta l'éponge. « Ces albums étaient plus pessimistes que de révolte. Cela devenait trop facile, il existe tant de choses négatives. Avec les « Idées noires », j'ai été frappé de la manière dont je pouvais déprimer les autres. » [...]

La menace atomique troublait cet enfant de la guerre. Il devait se rappeler qu'en 1948, il avait suivi aux USA et au Mexique la famille Gillain [Joseph Gillain, dit Jijé (1914-1980) est un scénariste et dessinateur belge. Son influence a été décisive pour plusieurs générations d'auteurs.]. Son mentor graphique craignait en effet que l'Europe ne fût la proie d'un conflit nucléaire. Marée noire, tauromachie, manipulation bactériologique, irradiation provoquant des malformations génétiques, conflit atomique ont alimenté ses « Idées noires », comme cet insecte géant que Franquin dit engendré par un surgénérateur. [...] Mais, point fondamental qui, une nouvelle fois, empêchera de le cataloguer avec facilité, Franquin, contrairement à nombre d'écologistes, aimait la science, du moins celle qu'il appelait « la véritable science ». Il évoquait régulièrement, mais avec un plaisir jamais émoussé, la déclaration d'un scientifique : « Quand on trouve, on ouvre une porte, mais qui donne sur un couloir où il y a vingt autres portes » ... » (pages 45 ; 47 ; 49 ; 83 et 88 du superbe catalogue de l'exposition « Le monde de Franquin », Marsu productions 2004)

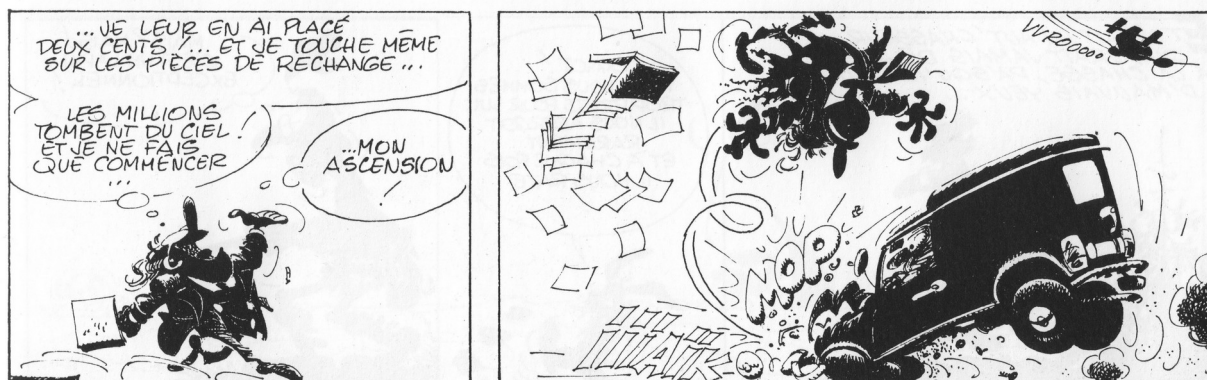
Voir aussi :

- SADOUL Numa, *Et Franquin créa la gaffe – Entretien avec Numa Sadoul*, Dargaud 1986 ;
- BOQUET José-Louis et VERHOEST Eric, *Franquin, chronologie d'une œuvre*, Marsu Production 2007 ;
- Collectif, *Franquin, le géant du rire*, Ed. Dupuis/ Lire 2015 ...

et un site consacré aux « Idées noires » : <http://ideesnoires.free.fr>

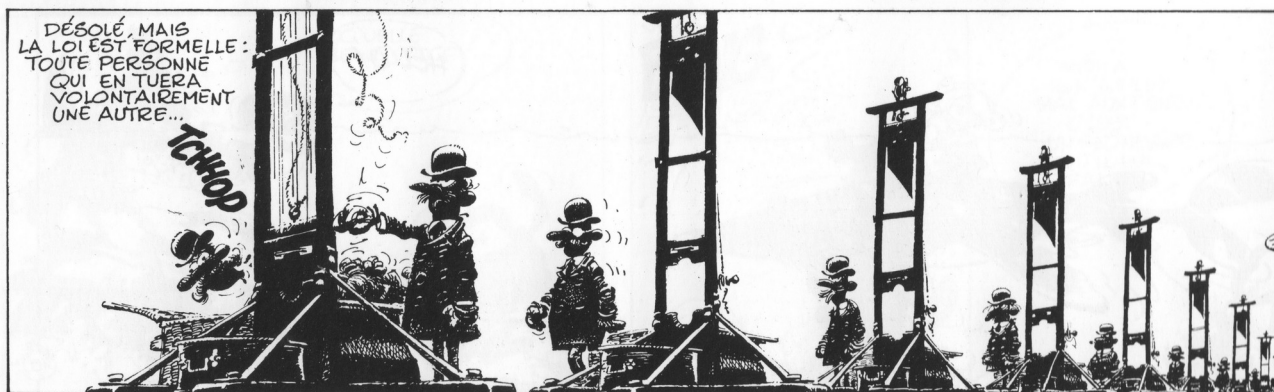
Quelques planches des « Idées noires » (2001) :

IL NE FAUT PAS CONFONDRE SERRER LA MAIN À DES HUILES ET GRAISSER LA PATTE.



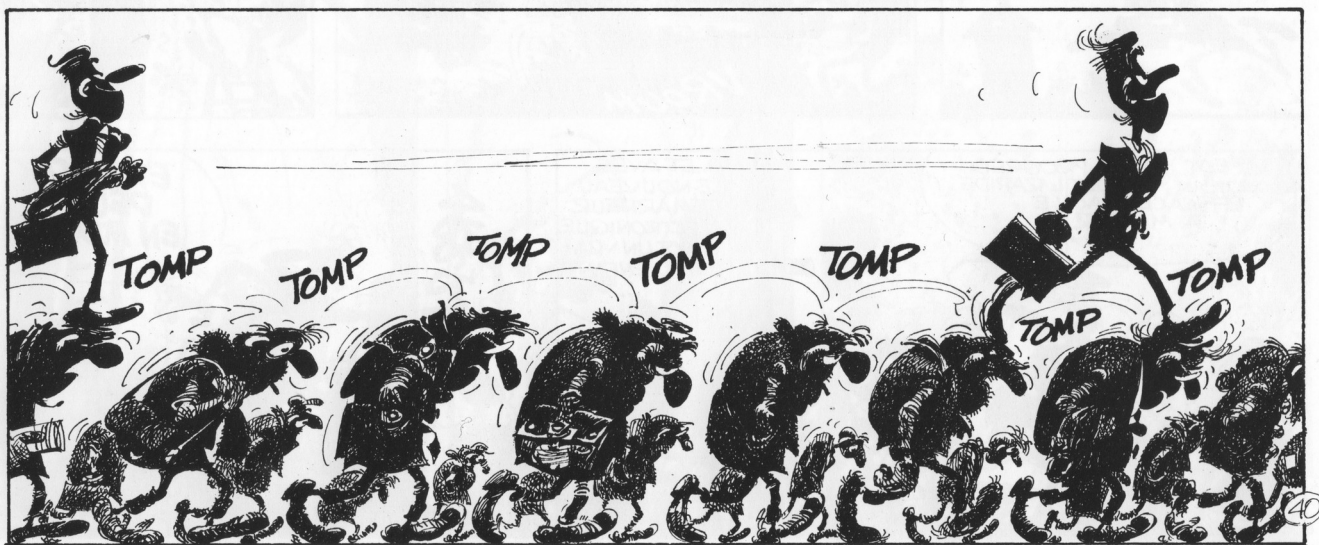
Franquin
+ VAN

IL NE FAUT PAS CONFONDRE PÂLE CAPITAINE ET PEINE CAPITALE.



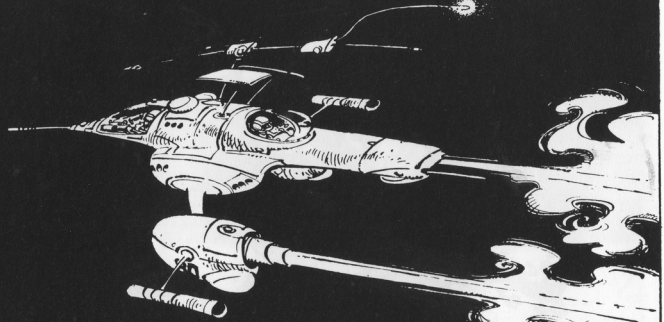
DELPORTE et *Langhin*

IL NE FAUT PAS CONFONDRE ... SE PERDRE DANS LA MASSE ET ... SE PASSE DANS LA MERDRE.



Franquin

VOUS AVEZ OUBLIÉ LE GARS QU'ON A DÉPOSÉ SUR UN ASTÉROÏDE-LABYRINTHE ? VOUS N'AVEZ PAS DE CŒUR ! EN TOUT CAS, IL Y EST TOUJOURS.



...OUI ! VOILÀ LES TYPES DU RAVITAILLEMENT HEBDOMADAIRE ... IL S'AGIT QU'ILS ME VOIENT ! ...ET QU'ILS SOIENT PRÉCIS, NOM DE DIEU !



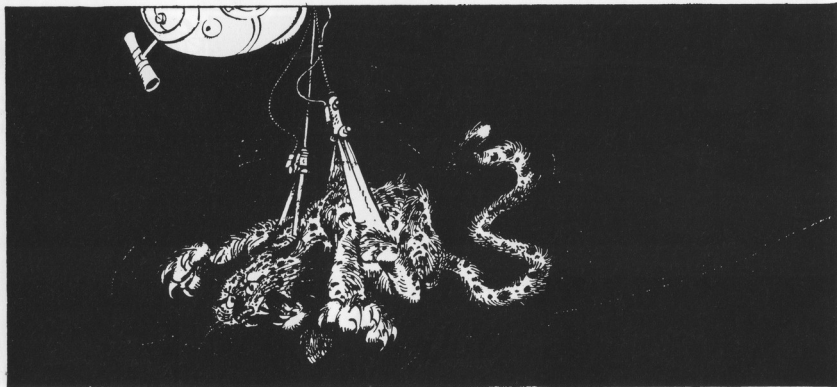
HÉ ! HOUUUU ! ICI !!!

AH ! ILS M'ONT VU ... ILS ONT OUVERT LEUR PANIER ...



AVIS ! ON A RÉEXAMINÉ VOTRE CAS : LA PEINE A ÉTÉ AGGRAVÉE .

QUOI ? QUOI ?

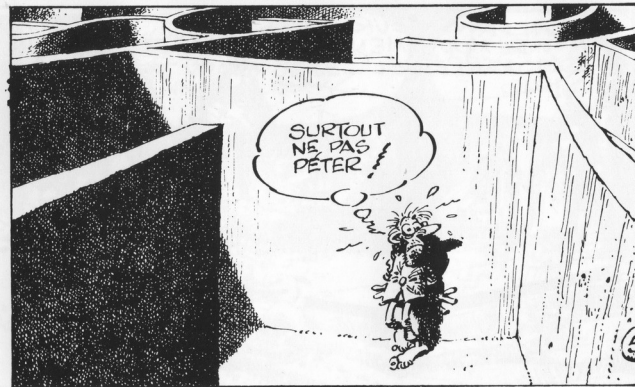


VOUS N'ÊTES PLUS SEUL .

L'ANIMAL A L'OUÏE ET L'ODORAT TRÈS DÉVELOPPÉS .



SURTOUT NE PAS PÉTER !!!



Forsberg

